

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université de Batna 2

Faculté des Lettres et Langues Étrangères

Département de Français



ÉTUDE DE TEXTES DE CIVILISATION
XVIIIe siècle

Assuré par M. MESSAOUR Riad

Année universitaire

2019-2020

Tables des matières

1	CONTEXTE GÉNÉRAL	4
2	NAISSANCE DES LUMIÈRES	4
2.1	CONTEXTE HISTORIQUE.....	4
2.2	CONTEXTE SOCIAL	5
2.3	DÉVELOPPEMENT DES SCIENCES	5
2.4	LE ROCOCO	5
3	DÉVELOPPEMENT DES LETTRES ET ARTS	6
3.1	ÉCRITURES PHILOSOPHIQUES	6
3.2	L'ESSOR DE LA LECTURE	6
4	PENSÉE DES LUMIÈRES	7
4.1	LE SYSTÈME DE GOUVERNANCE	7
4.2	CRITIQUE DES MŒURS	8
4.3	LA NATURE ET CULTURE EN QUESTION	8
4.4	PENSÉES RELIGIEUSES	9
5	LES LUMIÈRES EN TANT QUE MOUVEMENT ARTISTIQUE	10
5.1	DÉFINITION DU MOT « LUMIÈRES ».....	10
5.2	HISTOIRE DU MOUVEMENT	11
5.3	LES PRINCIPES DES LUMIÈRES	11
5.4	LES PRINCIPAUX THÈMES DU MOUVEMENT DES LUMIÈRES	11
5.5	LES GRANDES ŒUVRES DES LUMIÈRES.....	12
5.5.1	<i>Littérature française</i>	12
5.5.2	<i>Littérature en Europe</i>	12
5.6	PEINTURE	12
5.7	MUSIQUE.....	13
6	LE MOUVEMENT LIBERTIN	13
6.1	DÉFINITION DU MOT « LIBERTIN »	13
6.2	LES PRINCIPES DU MOUVEMENT LIBERTIN.....	14
6.3	LES PRINCIPAUX THÈMES DU MOUVEMENT LIBERTIN	14
6.4	LE LIBERTINAGE ET LES ARTS	14
6.5	LES GRANDES ŒUVRES DU MOUVEMENT LIBERTINAGE	15
6.5.1	<i>Littérature</i>	15
6.5.2	<i>Peinture</i>	15
6.5.3	<i>Musique</i>	15
7	ÉVÈNEMENTS LITTÉRAIRES	15
7.1	L'AFFAIRE CALAS ET LA NAISSANCE DE L'ÉCRIVAIN ENGAGÉ	15
8	GENRES LITTÉRAIRES DU XVIIIÈ SIÈCLE ET LEUR ÉVOLUTION	16
8.1	ROMAN.....	17
8.1.1	<i>Roman picaresque</i>	17
8.1.2	<i>Roman moderne</i>	17
8.1.3	<i>Roman épistolaire</i>	17
8.1.4	<i>Roman libertin</i>	18
8.1.5	<i>Roman philosophique</i>	19
8.1.6	<i>Les principaux romanciers du XVIIIe siècle</i>	19
8.2	THÉÂTRE	20
8.2.1	<i>Comédie</i>	20
8.2.2	<i>La tragédie</i>	21
8.2.3	<i>Drame bourgeois</i>	21
8.2.4	<i>Évolution du vaudeville et apparition de l'opéra-comique</i>	22
8.2.5	<i>Le Théâtre de la Révolution</i>	22
8.3	L'ENCYCLOPÉDIE : VECTEUR DE LA PENSÉE DES LUMIÈRES	22
8.3.1	<i>Chronologie du développement de l'Encyclopédie</i>	23

8.3.2	<i>Encyclopédie : une entreprise pharamineuse</i>	23
8.4	NAISSANCE DE L'AUTOBIOGRAPHIE	23
9	PRÉLUDES DE LA SENSIBILITÉ ROMANTIQUE	24
10	ÉPOQUE RÉVOLUTIONNAIRE	25

1 Contexte général

Le déclin de l'âge classique a commencé dès l'année 1685, puis a été accentué par la révolution d'Angleterre 1688-1689 qui a donné naissance à la monarchie constitutionnelle pour finalement se disloquer avec la mort du roi Soleil en 1715. Cette période fut marquée par des incertitudes et des doutes qui ont conduit progressivement la transformation de la société française. Cette contestation qui a ponctué les dernières années du règne de Louis XIV a été exacerbée par les guerres, l'austérité économique qui en est la conséquence, et l'intransigeance de l'église vis-à-vis des protestants qui se sont réfugiés principalement en Allemagne et en Angleterre. La disparition du Monarque a permis à la France d'une part de se délester de l'autorité de la monarchie absolue et d'autre part, d'asseoir une réelle opposition face au pouvoir et à l'intolérance de l'église.

Durant cette période de transition, la littérature toujours malicieuse et satirique trouve un second souffle dans la pensée critique et l'esprit d'analyse. Bien que la plupart des grands auteurs appartiennent encore à la noblesse ou à l'aristocratie - grâce au système du mécénat¹ - ces derniers continuent à revendiquer la prédominance de la raison sur l'autorité religieuse et politique. Ils ont milité également en faveur de plus de tolérance, de liberté, et de dignité humaine.

2 Naissance des lumières

Les Lumières renvoient à un mouvement de pensée qui est né au XVIII^e siècle. Ce mouvement intellectuel s'est donné comme principal objectif, le développement des connaissances et de la raison. Les intellectuels de l'époque sont appelés philosophes des Lumières. A l'instar des deux siècles qui se sont écoulés celui-ci a connu des chamboulements à tous les niveaux.

2.1 Contexte historique

Le début du XVIII^e siècle est marqué par la disparition de Louis XIV et la régence de Philippe d'Orléans. Celui-ci, engage des réformes économiques et scelle de nouvelles alliances notamment avec l'Angleterre et les Pays-Bas. Le sacre de Louis XV a marqué le début d'une époque de renouveau et d'espoir. D'ailleurs, ce roi fut surnommé le Bien-aimé.

¹ Système qui repose sur le financement des artistes par des personnes ou des familles riches (noblesse et aristocratie).

Mais cet édile ne durera pas car il était beaucoup plus attiré par la chasse que par les questions de son royaume, chose qui n'était pas du goût de son peuple.

2.2 Contexte social

La société de l'époque a commencé peu à peu à goûter au bonheur qui se répand de plus en plus à toutes les classes. En effet, durant la période de régence la noblesse s'est précipitée dans une quête de plaisir et de libertinage. Cette nouvelle situation s'est manifestée à travers les innombrables fêtes organisées au palais-Royal, mais également dans les Opéras, dans les théâtres construits par les riches. Si de tels lieux ont vu le jour, c'est essentiellement grâce à l'enrichissement des classes aisées notamment grâce au commerce international qui s'est beaucoup développé à cette période. Outre ces classes aisées, les paysans ont eux aussi bénéficié de la prospérité. Ce sentiment de bonheur s'est accompagné par des valeurs de justice et de vertu.

2.3 Développement des sciences

Reposant d'une part, sur la raison critique de Bayle et Fontenelle qui ont remis en cause les dogmes religieux et d'autre part, sur les avancées de Newton, Leibniz, et Locke, les Lumières ont insufflé un nouvel esprit scientifique. Ainsi, l'essor de cet esprit critique a porté atteinte à la croyance aux miracles. A cet égard, Bayle a corrigé un bon nombre d'inexactitudes scientifiques dans son « *Dictionnaire historique et critique* ». Le début du XVIIIe siècle est considéré comme une véritable révolution industrielle avec l'invention de la première machine à vapeur par Newcomen en 1705.

2.4 Le rococo

En voulant se démarquer du style rigoureux et symétrique initié par son prédécesseur, Louis XV a opté pour entremêlement des lignes, les guirlandes, et les arabesques². Les artistes s'inscrivant dans cette inspiration prônaient l'élégance et le raffinement qui se caractérisent par les courbes, et les motifs scintillons. A cette époque, l'Opéra est le lieu de création artistique par excellence. En effet, toutes les formes artistiques se mobilisaient pour embellir ce lieu : décorateurs, librettistes³ et musiciens.

² Ornements formés de lettres, de lignes, de feuillages entrelacés ; lignes sinueuses de formes élégantes.

³ Auteur d'un livret d'opéra, d'opérette.

**Fauteuil dans le style Louis XV.****Commode dans le style Louis XV**

3 Développement des Lettres et arts

3.1 Écritures philosophiques

A cette époque les pensées philosophiques étaient défendues principalement par les écrivains. Ceux-ci nourrissent leurs réflexions dans les débats organisés dans divers espaces allant des cafés et salons privés jusqu'aux académies. En ces temps, la littérature a promu les progrès scientifiques et civilisationnels réalisés jusque-là. Dans cette période, nombreux sont les auteurs qui se sont engagés contre le pouvoir politique et religieux. Les chefs de file de cette contestation étaient Montesquieu et Voltaire. Ils n'ont pas cessé de décrier la monarchie absolue et la religion. D'ailleurs, ils furent sanctionnés par le roi :

- Voltaire est exilé en Angleterre en 1726 ;
- Diderot a été emprisonné au Château de Vincennes en 1749 ;

C'est ainsi qu'est né le mot « philosophe » pour renvoyer aux intellectuels pratiquant l'esprit critique et ayant la même vision du monde, mais aussi partageant les mêmes idéaux.

3.2 L'essor de la lecture

On a connu dans ce siècle une démocratisation de la lecture qui était possible grâce au développement des techniques de l'imprimerie qui a rendu l'écriture plus agréable et plus facile grâce à la création de nouveaux caractères. Par ailleurs, le format du livre a connu divers changements : brochures, feuille volante, livre de poche, ouvrages volumineux... De plus, même faisant face à la censure, le commerce des livres s'est développé d'une manière considérable et le nombre de libraires n'a pas cessé de se multiplier.

Il en va tout autrement pour la littérature du XVIIIe siècle : les conditions matérielles de la production se modifient, avec notamment la disparition de la pratique du mécénat, tandis que la bourgeoisie s'impose clairement et définitivement comme la nouvelle classe

dominante, d'un point de vue économique et intellectuel. La littérature du temps se fait naturellement l'écho de ces changements.

La recherche de nouvelles valeurs caractérise les œuvres du siècle des Lumières : remise en cause de la monarchie, questionnement sur la notion de progrès, interrogation sur la religion et sur les fondements de la morale, apparition des notions d'individu et de liberté, etc. Les écrits des penseurs de ce temps concourent à un radical changement dans les mentalités et dans la société française, ou du moins s'en font les témoins ; ces changements, loin d'être négligeables, aboutiront à la Révolution française.

4 Pensée des Lumières

4.1 Le système de gouvernance

Les auteurs de cette époque ont abordé dans leurs écrits des thématiques inédites, celles relatives aux nouvelles formes de gouvernance. Ils se sont pris à la monarchie absolue à la française. Cette réflexion leur est venue suite aux réformes entreprises en Angleterre qui s'est transformée en monarchie constitutionnelle.

A ce sujet, l'ouvrage de Montesquieu intitulé *De l'esprit des lois* (1748), est l'exemple parfait de cette nouvelle pensée. En effet, cet auteur a mené une étude systématique sur les divers modes de gouvernance en intégrant tous les facteurs : les spécificités régionales, l'organisation sociale. Ces travaux l'ont conduit à mettre en place une typologie des différentes formes de gouvernance. Il a fini par recommander l'adoption d'un mode de gouvernance reposant sur « *la monarchie parlementaire modérée et éclairée, dirigée selon les principes de la raison et de la nature, et respectant le droit à la liberté, à l'éducation et au bonheur* » (De La Granderie *et al.*, 2013 : 271)

Montesquieu a renoué avec une ancienne tradition, celle de l'art de l'éloge à travers son œuvre « *Éloge de la sincérité* ». Cette tradition remonte à l'Antiquité et consiste à célébrer une vertu ou une personne.

Les pensées politiques de Voltaire se sont manifestées dans ses Lettres philosophiques (1734). Il estime que la liberté et la tolérance ne peuvent être assurées qu'au sein d'un système de gouvernance parlementaire.

Diderot, à travers son article « Autorité politique » de l'Encyclopédie et dans ses Entretiens avec Catherine II (1773), a également défendu cette idée d'implication de la population dans les prises de décisions. Il était un opposant virulent contre la monarchie de

droit divin et son autorité politique. A ce sujet, il a écrit *Pages contre un tyran* (1771) dans lesquelles il s'est opposé à Frédéric II est à une tyrannie déguisée. Il croyait en des rapports consentis entre le souverain et son peuple. Il estime que ce type de rapports est à même de garantir plus de liberté pour le peuple.

La pensée politique la plus radicale fut celle de Rousseau qui réclamait explicitement l'établissement d'une démocratie. Les fondements de ce mode de gouvernance ont été esquissés dans son ouvrage « *Contrat social* » en 1762. Ces fondements se sont traduits sous forme de droit politique. Rousseau estimait que la légitimité du pouvoir politique ne pouvait se réaliser qu'à travers une reconnaissance générale du peuple. La pensée politique de Rousseau est celle qui a marqué considérablement et durablement les futurs révolutionnaires.

4.2 Critique des mœurs

Les mœurs de la société française n'ont pas été épargnées par la critique des penseurs de cette époque. Cette critique a été formulée par les mêmes écrivains. En effet, ces derniers se sont penchés, certes d'une manière détournée en recourant à la fiction, sur les mœurs de leur société en les comparant à celles des autres civilisations notamment celle de l'Orient.

Le premier qui s'est illustré dans cette fiction dénonciatrice est Montesquieu avec son roman épistolaire « *Lettres persanes* » (1721). La critique formulée par cet auteur était subtile. Il l'a insérée dans les correspondances d'un voyageur persan vivant en France. Ces récits épistolaires décrivent une société française avec un monde étrange et qui a des valeurs arbitraires. Bien que ces récits soient teintés d'humour (satire), ils soulèvent de sérieux problèmes politiques, religieux, mais également moraux. L'une des caractéristiques fondamentales des écritures des Lumières est le recours au regard externe/étranger qui dans une perspective comparatiste relève les travers de la société française. Ce procédé a permis aux penseurs d'inviter le lecteur à réfléchir sans prendre le risque d'être sanctionné par la censure.

Diderot souligne pour sa part l'absurdité du système de valeurs européen en comparaison avec les autres civilisations. Pour illustrer ses propos cet auteur évoque le refus des Tahitiens à adopter les valeurs européennes lorsque leur île fut découverte par les occidentaux.

4.3 La nature et culture en question

Les grands auteurs des Lumières n'opposaient pas le progrès à la nature. Ils estimaient que le progrès scientifique et technique est compatible avec le « mythe du bon

sauvage », c'est-à-dire l'Homme qui est en harmonie avec la nature et dont les mœurs et la morale sont conformes avec celle-ci peut accomplir de grandes œuvres à même d'améliorer sa condition. Les auteurs plaçant pour cette conception sont :

- Montesquieu, bien qu'il soit conscient des dérives que peut véhiculer le développement technique et artistique, se prononce en sa faveur. Il le considère avant tout comme un moyen permettant l'amélioration de la vie des peuples.
- Voltaire considère le progrès artistique et dans le luxe comme deux ingrédients essentiels à l'aboutissement du bonheur. Sa pensée est exprimée dans un poème intitulé « le Mondain ».
- Diderot, tout en se moquant du mode de vie occidental qu'il juge plein de tabous relatifs à la religion et à sexualité, fait l'éloge du mode de vie des Tahitiens. Ce qui l'attire dans leur mode de vie, c'est leur attachement à la nature. Ce philosophe ne manque pas de vanter le progrès notamment en insistant sur la nécessité de maîtriser la nature afin de rendre la vie de l'Homme plus confortable.

Notons que seul Rousseau estime que le progrès réalisé par l'homme constitue une menace pour la nature. D'ailleurs, il n'adhère pas au courant de pensée qui célèbre le progrès et le luxe. Il consacre son « Discours sur les sciences et les arts » (1750) à promouvoir le « mythe du bon sauvage » qu'il considère comme proche de la nature et jouissant d'un bonheur originel caractérisé par la simplicité et la vertu.

4.4 Pensées religieuses

Le XVIII^e siècle s'est distingué, sur le plan religieux, par une prise de position plus affirmée et plus radicale contre l'ordre établi par l'église. Cette tendance s'est traduite dans de nombreuses œuvres. Les auteurs de ces écrits ont été fortement influencés par un matérialisme radical. Ceux qui illustrent bien cette tendance sont :

- Diderot : il s'est soulevé, d'abord, contre l'obscurantisme de l'église catholique en le dénonçant dans la « *Religieuse* » (1760), et dans son « *Discours d'un philosophe à un roi* » (1774). Ensuite, il a affirmé sa pensée matérialiste et évolutionniste en attaquant davantage l'église dans sa « *Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient* » (1749). Enfin, il consacre son œuvre « *Rêve de d'Alembert* » (1769) pour affirmer son athéisme.

- Voltaire : influencé par les écrits de John Locke⁴, il s'inscrit dans le courant de pensée de l'empirisme. Il défend une conception de la religion plus naturelle, intériorisée et individuelle (le déisme)⁵. Il reproche à l'ensemble des religions révélées leur intolérance. Les pertes humaines causées par le tremblement de terre de Lisbonne (1755) l'ébranlent et le conduisent à prendre conscience de la fragilité de l'homme. Cette catastrophe naturelle l'amène également, à travers un « *Poème sur le désastre de Lisbonne* » (1756), à exprimer sa révolte contre le mal et le dogme de la providence divine.
- Rousseau : pourtant calviniste puis catholique, finit par s'affranchir des religions révélées pour opter pour une spiritualité intime, sincère et personnelle. Il a ainsi rejeté l'intermédiaire de l'église et ses dogmes. Cette vision déiste est exprimée dans « *Émile ou De l'éducation* » (1762), et dans son autobiographie, « *Les Confessions* » (1782).

5 Les Lumières en tant que mouvement artistique

Ce mouvement naît et se développe tout au long du XVIII^e siècle. Il s'inscrit dans la continuité du classicisme dans la mesure où il croit en la force de l'homme pour affronter et vaincre l'obscurantisme de l'ignorance. Ainsi, l'homme pourra penser par lui-même. Animés par la raison et guidés par l'esprit critique, les intellectuels des Lumières prônent une nouvelle vision du monde et participent activement aux changements profonds de la société.

5.1 Définition du mot « Lumières »

Le choix de ce mot est fait par rapport à l'éclairage que permet la lumière pour éclairer un lieu sombre ou ténébreux. Sur ce principe, les Lumières se proposent pour éclairer les esprits grâce à la raison. Ce mot fait également référence au rayonnement des sciences face à la superstition de la religion. Tous les intellectuels de cette époque avaient la même préoccupation : lutter contre les croyances moyenâgeuses.

⁴ John Locke est un philosophe anglais. Il a vécu à une époque charnière qui voit la fin des guerres de religion, les débuts du rationalisme et une forte opposition à l'absolutisme en Angleterre. Proche du comte de Shaftesbury, Locke est partie prenante à ces débats et aux théories alors naissantes du contrat social, de la loi et du droit naturel, et de l'état nature. Il s'intéresse aussi aux prémices de ce qui sera appelé à compter du XIX^e siècle le libéralisme. Ses écrits sur la tolérance ne peuvent être disjoints d'une période où s'opère un profond réajustement des champs politiques et religieux. Dans l'optique qui s'ouvre en partie grâce à lui, le politique s'occupe du monde présent et la religion s'occupe du monde de l'au-delà, les deux ne devant pas interférer. Sa théorie politique s'oppose à l'absolutisme qui se met alors en place en France et qui échoue à s'imposer en Angleterre, en partie grâce à lui. Il est aussi un des fondateurs de la notion d'« État de droit ».

⁵ Position philosophique de ceux qui admettent l'existence d'une divinité, sans accepter de religion.

5.2 Histoire du mouvement

La naissance de ce présent mouvement est survenue suite à la disparition de Louis XIV qui a permis à la parole de se libérer. En effet, ce sentiment de liberté a favorisé l'émergence d'un grand mouvement littéraire et culturel.

5.3 Les principes des Lumières

Notons qu'une fois les sociétés occidentales ont goûté à la liberté et ce dès la Renaissance, chaque nouvelle ère se veut plus audacieuse que la précédente. C'est suivant cette logique que les principes de ce mouvement se sont cristallisés.

- **Exercer l'esprit critique** : Il fallait à cette époque mettre à l'épreuve son esprit à travers des procédés scientifiques et rationnels. Leurs démarches reposaient essentiellement sur l'expérience, et l'analyse des faits.
- **Lutter contre les préjugés** : Ce mouvement refusait toute forme de superstition qui va à l'encontre de la vérité. Les partisans de ce mouvement s'élèvent contre la censure pratiquée par l'église et appellent pour une large diffusion des connaissances.
- **Polémiquer** : la quasi-totalité des écrits de cette période s'est engagée dans la lutte contre l'ordre établi et propose de nouvelles idées. En effet, tous les genres (Lettres, contes, essais, pamphlets...) traitaient des thématiques qui suscitaient de vives polémiques.

5.4 Les principaux thèmes du mouvement des Lumières

Si les lumières ont eu autant de succès à travers toute l'Europe, c'est surtout grâce aux thèmes abordés dans les différentes formes artistiques. L'ouvrage 1000 ans de littérature lui reconnaît les thèmes suivants :

- **Le regard de l'autre** : les auteurs de ce mouvement intègrent dans leurs écrits des personnages étrangers qui pointent les préjugés des sociétés européennes. Ils proposent à leurs lecteurs un autre regard sur leur propre société.
- **La tolérance et la raison** : ce mouvement dénonce l'intolérance de l'église et préconise plus de raison.
- **L'égalité et la justice** : l'activation de l'esprit critique a permis à l'homme des Lumières de découvrir les privilèges des classes aisées. Armé de raison, il réclame un système de gouvernance plus éclairé, une justice, et une égalité dans la répartition des richesses.

- **Le bonheur naturel** : influencés par les récits des expéditeurs, les auteurs des Lumières estiment qu'on ne peut être heureux qu'au contact de la nature.

5.5 Les grandes œuvres des Lumières

5.5.1 Littérature française

- Montesquieu, Lettres persanes, 1721 ;
- Diderot et Alembert, Encyclopédie, 1751 ;
- Rousseau, Du contrat social, 1762 ;
- Voltaire, Dictionnaire philosophique, 1764.

5.5.2 Littérature en Europe

- **Grande-Bretagne** :
Daniel Defoe, Robinson Crusoé (1719)
Jonathan Swift, Les Voyages de Gulliver (1726)
- **Italie** :
Scipione Maffei, Mérope (1713)
Francesco Algarotti, Newtonisme pour les dames (1735)
- **Espagne** :
Benito Jerónimo Feijoo y Montenegro, Théâtre critique (1726-1741)

5.6 Peinture



Boucher, Portrait de Madame Pompadour, 1750



David, Le serment des Horace, 1784

5.7 Musique

Durant ce siècle, la musique a pris de plus en plus d'importance. Le succès de la musique s'est concrétisé avec l'accompagnement lyrique que Mozart a composé pour l'œuvre de Beaumarchais, « *Mariage de Figaro* » (1784). A cette époque la passion pour la musique a fait éclater à Paris (1752) : une querelle opposant d'un côté, les partisans de la musique italienne et de l'autre les adeptes de la musique française. Les compositeurs les plus connus à cette époque sont :

- Rameau, *Les indes galantes*, 1735.
- Mozart, *La flûte enchantée*, 1791.

6 Le mouvement Libertin

Comme nous l'avons déjà vu, ce mouvement se développe et prospère en Europe durant le XVIIe siècle. A ses débuts, il correspondait à une forme de contestation du pouvoir de l'église. Mais vers le XVIIIe siècle, il se transforme en un courant littéraire et culturel prônant la recherche des plaisirs. Le courant libertin est consécutif à cette quête de liberté permise par la politique du Régent Philippe d'Orléans. Tous les espaces culturels : Opéra, théâtres, et même la Cour sont désormais des lieux de luxe et de séduction.

6.1 Définition du mot « Libertin »

- Durant l'Antiquité romaine le mot « *libertinus* » renvoie à l'esclave affranchi.
- Au XVIIe siècle, il est employé par l'église pour désigner les hérétiques, les esprits libres qui ne veulent pas se conformer à ses dogmes.
- Au XVIIIe siècle, il désigne « *tous ceux qui revendiquent la libéralisation des mœurs et le culte des plaisirs, dans la société comme dans la littérature* » (De La Granderie *et al.*, 2013 : 282).

Les prémisses de ce mouvement remontent au XVIIe siècle et l'affirmation de la libre pensée qui a conduit à l'émancipation d'une bonne partie des intellectuels de l'époque. A ses débuts, le libertinage a rencontré une violente condamnation de la part de l'église. Cette dernière voyait en ces penseurs une véritable menace pour elle. Dans ces circonstances un bon nombre d'auteurs ont fait les frais de cette opposition. Les victimes de cette inquisition furent mises en scène par Molière à travers son personnage Don Juan qui représente l'incarnation de l'esprit fort.

Mais avec le temps, le mot libertinage revêt une autre connotation : celle d'un comportement général tourné vers la satisfaction des plaisirs des sens. En épousant cette

nouvelle conception le libertin est celui qui, comme Casanova, multiplie les conquêtes amoureuses. Cet esprit libertin est incarné par Louis XV qui renvoie de lui une image d'un souverain libertin s'adonnant à des pratiques excessives des plaisirs sensuels dans ses appartements de Versailles. En littérature les manifestations du libertinage des mœurs sont apparues dans les œuvres de Crébillon intitulé « *Le Sopha* », « *l'Égarements du cœur et de l'esprit* ».

6.2 Les principes du mouvement libertin

- **L'affirmation de la liberté de penser** : Les adeptes de ce mouvement revendiquent plus de liberté de pensée et précisément plus de liberté dans l'expression de leur scepticisme vis-à-vis de la religion et de ses principes obscurantistes.
- **La quête de plaisir** : Les libertins exagèrent dans la transgression des interdits, et des tabous imposés par la morale sociale. Ils se lancent dans la recherche des plaisirs sensuels et de la volupté. Pour cela, ils rejettent avec cynisme la morale de la société qu'ils jugent hypocrite.

6.3 Les principaux thèmes du mouvement libertin

- **La défiance de la morale** : c'est des thèmes les plus traité par les artistes de ce mouvement. Ils se mettent au-dessus de la morale et défient les institutions qui la représentent : l'autorité paternelle, l'institution du mariage, et les conventions sociales.
- **Le séducteur et la fascination qu'il véhicule** : Le personnage du séducteur est décrit comme étant un homme élégant, plein de charme, et sûr de lui. Il est constamment entouré d'admirateurs. C'est également l'homme qui parvient à séduire les plus belles femmes en affichant la liste de ses conquêtes.
- **Les stratégies de séduction** : En faisant un parallèle avec l'art de la guerre, le séducteur est présenté comme un stratège usant de toutes les ruses afin de faire chavirer les cœurs de ses conquêtes.
- **Le raffinement des plaisirs** : Ce dernier thème, est relatif au goût de luxe et du raffinement que vouait les libertins pour les objets, les lieux, et les êtres.

6.4 Le Libertinage et les arts

L'apport de ce mouvement dans les arts est la passion pour le luxe. Le XVIIIe siècle a connu engouement pour la construction de somptueux châteaux avec des ornements et des décors de luxe, de la porcelaine et des tapis raffinés. Ces goûts pour le luxe ont encouragé

les artistes à produire de merveilleuses œuvres. Tout ce raffinement s'est reflété dans la littérature à travers la description des personnages, des lieux, et des ustensiles. De même les tableaux de maîtres ainsi que les sculptures reproduisaient les traits caractéristiques du libertinage.

6.5 Les grandes œuvres du mouvement Libertinage

6.5.1 Littérature

- « *Les égarements du cœur et de l'esprit* », Crébillon écrite en 1738 ;
- « *Les Liaisons dangereuses* », Choderlos De Laclos écrite en 1782 ;
- « *La philosophie dans le boudoir* », Sade écrite en 1795.

6.5.2 Peinture

- « *Odalisque* » peint par Boucher en 1754
- « *Le Verrou* » peint par Fragonard en 1774

6.5.3 Musique

- « *Don Giovanni* » composé par Mozart en 1787.

7 Évènements littéraires

7.1 L'affaire Calas et la naissance de l'écrivain engagé

Exécuté sur la place publique après avoir été injustement condamné d'avoir assassiné son fils, Jean Calas est devenu la victime symbolisant le fanatisme religieux des hommes. Cette chronique a suscité à l'époque une vive émotion à laquelle Voltaire était particulièrement sensible. En effet, animé par la raison et la vérité, il s'est engagé à réhabiliter l'honneur et la mémoire de Jean Calas. Cette affaire se résume dans les points suivants :

- **La condamnation de Jean Calas** : La famille Calas était de confession protestante, mais l'un des fils avait formulé le souhait de se convertir au catholicisme. Alors lorsqu'on trouva le corps de Marc-Antoine sans vie, tout le monde désigna le père comme étant le meurtrier. Cette rumeur repose sur le fait qu'il a voulu empêcher son fils de se convertir. Sur le plan judiciaire ; le dossier d'accusation était plein d'incohérences, mais aveuglés par leur intolérance vis-à-vis des protestants et par leur soif de se vengeance, les juges le condamnent à être roué puis brûlé sur la place publique.

- **L'engagement de Voltaire :** jouissant de la réputation du plus grand écrivain en Europe, il se saisit de l'affaire. L'enquête qu'il mène le convainc de l'innocence du condamné. Par ailleurs, il réalise que l'erreur judiciaire qui a été commise est une conséquence directe du fanatisme religieux. A partir de là, Voltaire mobilise tous ses proches auteurs, penseurs, bourgeois et porte l'affaire à la connaissance de l'opinion publique et dénonce par la même occasion les travers de la justice. Il publie son « *Traité sur la tolérance* » qui lui permet d'avoir l'opinion publique de son côté et du côté de Jean Calas.
- **Le rétablissement de la vérité :** Au bout de deux ans de combat, Voltaire obtient gain de cause à travers la cassation du premier jugement et la révision du procès. Le verdict de ce nouveau procès est sans appel, les juges réhabilitent à l'unanimité Jean Calas et indemnisent sa famille pour le préjudice causé.
- **Le combat contre l'injustice :** A partir de cette affaire, Voltaire se consacre à la lutte contre toutes les formes de l'injustice. Conscient des dérives religieuses, il fait de l'intolérance son pire ennemi. En effet, il s'engagera à plusieurs reprises pour défendre des personnes injustement inculpées :
 - En 1765 en faveur des Sirvens qui étaient accusés d'avoir tué leur fille ;
 - Il s'est engagé en faveur du chevalier La Barre, accusé pour être passé devant une procession⁶ religieuse sans se découvrir ;

En somme, l'affaire Calas a fait apparaître une nouvelle facette de l'écrivain du XVIII^e siècle, celle de l'écrivain engagé dans des combats qui ne sont pas les siens. Autrement dit, il enrôle sa plume pour dénoncer les injustices engendrées par l'ignorance certes dont il n'est pas directement exposé, mais étant un homme éclairé et conscient de rôle d'intellectuel, il n'hésite pas à prendre part à la lutte. Cette nouvelle forme d'écriture a contribué activement dans l'instauration d'un nouveau contre-pouvoir (l'opinion publique). Imposée par Voltaire, la figure de l'écrivain engagé a fini par marquer tous les siècles suivants avec : Hugo, Zola, Gide, Camus, Malraux, Sartre...

8 Genres littéraires du XVIII^e siècle et leur évolution

Le XVIII^e siècle a connu le développement et la modernisation du roman, et le recul de la poésie. Quant au théâtre, il était au centre des débats, des critiques et des cercles

⁶ Défilé religieux qui s'effectue en chantant et en priant.

littéraires. Durant cette période, les romans qui ont connu essor sans précédent sont le roman épistolaire, le roman libertin et le roman philosophique.

8.1 Roman

8.1.1 Roman picaresque

L'influence de ce genre de roman qui est apparu à l'âge classique s'est poursuivie au XVIIe siècle. Le principal auteur qui s'est illustré dans ce genre est Lesage qui s'est inspiré de la littérature espagnole picaresque pour écrire son œuvre majeure L'Histoire de Gil Blas Santillance. Dans ce roman, l'auteur met en scène les mésaventures du héros Picaro dans la société espagnole. En réalité, Lesage décrit d'une manière critique et ironique la société française en recourant à différents registres : épique, comique, et polémique.

8.1.2 Roman moderne

La naissance de ce genre à cette époque est due principalement au rôle social de la bourgeoisie qui a réussi à avoir un statut de plus en plus important. En effet, cette caste a fait du roman le moyen d'expression le plus privilégié. La principale caractéristique du roman moderne est le souci de la vérité. Les romanciers de l'époque cherchaient à « faire vrai » en tentant de reproduire le réel à incarner la réalité en relatant des faits qui peuvent être confondus avec la réalité (vraisemblables).

C'est pourquoi cette période a connu une fleuraison de récits totalement fictifs vendus comme étant des histoires réelles et authentiques. Les deux genres qui se prêtaient à cette illusion sont d'une part, le roman épistolaire qui était présenté comme un recueil de lettres échangées réellement entre des personnes et d'autre part, l'autobiographie fictive présentée comme une autobiographie réelle.

Voulant mettre fin à cette imposture qui tente de reproduire, à travers une pure création de l'esprit et de l'imagination, une image fidèle de la réalité et leurrer par la même occasion les lecteurs, plusieurs auteurs et à leur tête Diderot, ont mobilisé leurs plumes pour écrire des romans dans lesquels ils ont dénoncé cette pratique d'écriture mensongère.

8.1.3 Roman épistolaire

Bien qu'il soit apparu au XVIIe siècle, l'intérêt porté à la lecture des correspondances s'accroît au XVIIIe siècle. Le succès de genre d'écriture est dû principalement au goût de converser par des lettres écrites dans un style très recherché. Il faut dire que durant cette période les échanges entre les gens cultivés était une pratique sociale très répandue.

Ce genre de roman est très prisé notamment grâce à la nature de ses intrigues qui portaient sur des histoires amoureuses regroupées sous forme d'une collection de vraies lettres échangées entre des personnes authentiques. L'un des romans épistolaires le plus connu à cette époque est celui de Rousseau « *Julie ou la Nouvelle Héloïse* » (1761) qui relate une histoire d'amour liant une jeune femme prénommée Julie et le chevalier de Saint-Preux. Ces échanges de lettres décrivaient un cadre social idyllique où tout le monde vivait en harmonie avec la nature et où les personnages ainsi que leur histoire d'amour étaient parfaits.

Dans un autre registre, le roman de Choderlos de Laclos, intitulé « *les Liaisons dangereuses* » (1782) utilise les correspondances non pas dans le but de tisser une histoire d'amour idyllique mais pour séduire, tromper, corrompre et même tuer. En effet, l'intrigue de ce roman tourne autour de la marquise de Merteuil et le vicomte de Valmont qui sont présentés comme deux libertins cyniques manipulant les autres personnages. Toujours dans la lignée des écrivains de ce genre, l'auteur, souhaitant inscrire son récit dans une dimension de « vrai », présente son œuvre sous forme de recueil de lettres authentiques. Les critiques estiment qu'outre le fait de chercher le vraisemblable, Choderlos de Laclos cherchait à éviter le scandale.

8.1.4 Roman libertin

Le roman libertin est un roman qui propose une analyse des sentiments amoureux mais sans s'encombrer de tout idéalisme et met l'accent sur la force du désir qui anime toute relation entre les amoureux. En effet, il souligne sans détour les rapports existants entre la volonté de domination et le désir sexuel. Recourant au procédé du roman épistolaire, le roman libertin aborde avec audace les travers des mœurs libertines en dénonçant le libertinage meurtrier. Les auteurs qui se sont illustrés dans ce genre sont : Prévost, Marivaux, Claude Crébillon et le marquis de Sade.

Ce dernier incarne bien l'esprit libertin excessif. Effectivement, ses romans ne se contentent pas de décrire des scènes érotiques, ils vont plus loin voire à l'extrême et décrivent des scènes inhumaines tant elles sont pleines de cruauté. Ces romans les plus connus sont « *Philosophie dans le boudoir* » (1795), « *Justine ou les Malheurs de la vertu* » (1791), et les « *Cent Vingt Journées de Sodome* » (écrites avant 1789, publiées en 1931-1935).

8.1.5 Roman philosophique

Dans ce genre de roman, les auteurs mettent la fiction au service d'une philosophie et vice et versa. En effet, les récits fictifs relatés par les auteurs viennent illustrer sa pensée philosophique, alors que celle-ci permet d'éclairer le récit. Il est à signaler que pour comprendre un roman philosophique, le lecteur est souvent appelé à lire les essais de l'auteur dudit roman. Les auteurs qui ont eu un grand succès dans ce genre sont Diderot et Voltaire. Le premier s'est distingué avec « *La Religieuse* » (1760), « *Le Neveu de Rameau* » (1762-1777) et « *Jacques le Fataliste et son maître* » (1765-1773).

Le second s'est illustré avec « *Zadig* » (1748), « *Micromégas* » (1752), et « *Candide ou l'Optimisme* » (1759). Voltaire était reconnu comme le plus conteur parmi ses contemporains. A travers des récits d'initiation teintés d'ironie, cet auteur avait le souci à la fois de divertir son lecteur, mais également l'amener à réfléchir sur son rapport au monde qui l'entoure. La philosophie de Voltaire se traduit dans ses écrits d'une part, dans sa remise en question de la destinée et de la providence divine qu'il juge capricieuses et d'autre part, dans son relativisme vis-à-vis de la morale et de la connaissance. Par ailleurs, elle apparaît également à travers une vive critique de l'optimisme obstiné.

8.1.6 Les principaux romanciers du XVIIIe siècle

Durant ce siècle, la littérature française a connu la naissance d'un grand nombre de romanciers. Ces derniers, ont proposé différents genres romanesques. Ci-après quelques-uns de ces auteurs

- Jean-François Marmontel, a écrit deux romans à thèse : *Bélisaire* (1767) et *les Incas ou la Destruction de l'empire du Pérou* (1777), dans lesquels il a allié descriptions pittoresques, intrigues sentimentales et revendication de liberté ;
- Jacques Cazotte, a écrit *le Diable amoureux* (1772), considéré comme le premier récit fantastique français ;
- Restif de la Bretonne, influencé par les écritures de Rousseau, a écrit *Le Paysan perversi ou les Dangers de la ville* (1775) ;
- Marivaux est l'auteur du roman *La Vie de Marianne* (1731-1741) ;
- Alain René Lesage a laissé un récit un roman réaliste teinté de satire politique de *l'Histoire de Gil Blas de Santillane* (1715-1735) ;
- L'abbé Prévost a écrit un récit mêlant histoire d'amour, de misère humaine, et tentation du crime *Manon Lescaut* (1731).

8.2 Théâtre

Le théâtre du XVIII^e siècle a connu un changement de cap dans le choix et le traitement des thématiques que ce soit dans la comédie ou bien dans la tragédie. Les pièces de cette époque ont délaissé peu à peu les personnages grotesques et les passions exagérées des souverains et elles se sont focalisées sur la bourgeoisie en mettant en scène ses vertus et ses travers. Ce focus sur cette classe sociale est motivé par le fait que les auteurs de ce siècle par souci de réalisme, d'authenticité, et de modernisme se voyaient dans l'obligation de s'intéresser à leurs contemporains. L'autre nouveauté du théâtre du XVIII^e siècle s'est opérée au niveau de la langue, la versification jugée trop artificielle a laissé place à la prose jugée plus proche des pratiques langagières de la vie quotidienne.

8.2.1 Comédie

La comédie qui était reléguée au second plan durant la fin du règne de Louis XIV, est remise au goût du jour à partir de 1715 sous la Régence de Philippe d'Orléans. Elle fut réhabilitée grâce aux comédiens italiens chassés par Louis XIV en 1697 et autorisés à revenir en France par le régent. Ce genre est devenu rapidement à la mode et domine tout le siècle. Bien que la comédie soit inventée par Molière, celle du XVIII^e siècle se distingue par de nouvelles thématiques. On a connu à cette époque la comédie de mœurs qui est considérée comme une critique de la société. En effet, elle était à la fois dénonciatrice et contestataire contribuant ainsi à la naissance de l'esprit révolutionnaire. Les auteurs qui ont marqué la comédie sont :

- Marivaux privilégiant le travestissement et le mensonge, il s'intéresse aux nuances de l'amour avec un tel réalisme psychologique qu'on croirait qu'il s'agit d'histoires réellement vécues. Ces pièces étaient constituées d'un savant mélange d'émotion et d'ironie. Ses comédies les plus connues sont : « *Surprise de l'amour* » (1722), « *Double Inconstance* » (1723), « *Jeu de l'amour et du hasard* » (1730), « *Fausse Confidences* » (1737).
- Beaumarchais insuffle un renouveau à la comédie à travers des intrigues joyeuses mais pleines de rebondissements. Il emploie la comédie pour dénoncer les faveurs et privilèges dont jouit de la noblesse de sang. Ses comédies sont présentées comme des satires extrêmes de la société française de l'époque. Ses pièces les plus célèbres sont : « *Le Barbier de Séville* » (1775) et « *Le Mariage de Figaro* » (1784).

- Lesage a utilisé la comédie des mœurs pour condamner les milieux financiers. Suite aux désaccords qu'il a eu avec les comédiens français, celui-ci se consacre pour le théâtre de la Foire qui lui apporte un immense succès.

8.2.2 La tragédie

Après avoir eu son apogée au XVIIe siècle notamment avec le théâtre de Racine, la tragédie s'est vue abandonnée au XVIIIe siècle. En effet, avec les nouvelles aspirations promises par les penseurs de ce siècle le public s'est désintéressé des récits ayant pour principales intrigues la religion et la mythologie. Les rares pièces qui se jouaient et qui continuaient à captiver un public, le faisaient grâce au changement de tonalité qui s'est opéré, elles sont passées du tragique au dramatique. L'auteur qui illustre bien ce basculement est Cribéllon père qui la transforme en un drame meurtrier très expressif en mettant en scène des scènes cruelles qui offensent les principes mêmes du classicisme du XVIIe siècle.

8.2.3 Drame bourgeois

Ce nouveau genre qui ne durera pas au-delà de ce siècle est défendu par Diderot qui le nomme « genre sérieux » et le définit comme une « tragédie domestique et bourgeoise en prose ». Le drame bourgeois se distingue d'une part, de la tragédie par son refus de se conformer à la rigueur de ses règles et d'autre part de la comédie par son refus de se conformer à son aspect caricatural. Ce genre se caractérise par une tonalité pathétique et rompt avec le principe de l'unité de temps et de lieu ainsi qu'avec le principe de vraisemblance du théâtre classique. Les thématiques qui le nourrissent sont relatives aux questions sociales et familiales. La raison de son échec est attachement strict aux principes moraux.

Ce genre a remplacé peu à peu la tragédie et s'est imposé auprès du public du XVIIIe grâce à sa capacité d'émouvoir et de toucher les sentiments de ce public. Les pièces les plus célèbres du drame bourgeois sont :

- « *Le Glorieux* » écrite par Destouches en (1732), reconnue comme une comédie moralisante ;
- La comédie larmoyante de Nivelles de La Chaussée
- « *Les Trois Sultanes* » écrite par Favart en (1761), présentée comme un opéra-comique.

8.2.4 Évolution du vaudeville et apparition de l'opéra-comique

Durant ce siècle la comédie dite de « vaudevilles »⁷ s'est prospérée, la mise en scène de ce genre de comédies prévoyait des parties musicales dans lesquelles on jouait des chansons connues dont on changeait les paroles. Les personnages de ces pièces présentent une forte ressemblance avec ceux de la comédie italienne et mettent en scène des situations qui s'inspirent de l'actualité de l'époque.

A force de recourir à des entractes musicaux, le besoin de permettre l'épanouissement de cette forme artistique s'est fortement senti durant ce siècle. C'est dans ces conditions que l'Opéra-Comique est né. En 1714 on a autorisé les artistes se réclamant de ce genre d'avoir leur propre théâtre à condition d'intercaler des passages ou des dialogues parlés dans le récit chanté. A ses débuts, ce genre a rencontré beaucoup de difficultés, mais grâce à l'intervention de Jean Monnet en 1743, l'Opéra-Comique s'est développé. A partir de là, on a proposé une musique originale pour accompagner le texte.

Toutefois, notons que la comédie à vaudevilles n'a pas disparu en accordant davantage d'importance au dialogue parlé et en réduisant considérablement les entractes chantés.

8.2.5 Le Théâtre de la Révolution

Suite à la proclamation de la loi qui a permis de libérer le théâtre et de permettre aux metteurs en scènes de faire jouer des pièces dont les auteurs sont morts depuis 5 ans, les salles de spectacle fleurissent un peu partout. La libération du théâtre lui a permis d'acquérir un statut plus important car d'une part, il devient l'espace où se jouent tous les enjeux politiques, idéologique et d'autre part, il promeut des héros et des exploits républicains.

8.3 L'Encyclopédie : vecteur de la pensée des Lumières

L'encyclopédie, l'œuvre majeure de Diderot, est réalisée durant ce siècle. Elle incarne à merveille l'esprit des Lumières où la prédominance de la pensée scientifique et philosophique sur les dogmes religieux et politiques. La parution du premier volume de l'Encyclopédie a suscité une vive polémique car son œuvre a permis d'avoir un large panorama sur l'état des sciences et des techniques ; ce qui a conduit à la déconstruction des

⁷ Un vaudeville est une comédie sans intentions psychologiques ni morales, fondée sur un comique de situations. Au cinéma et en littérature c'est, par analogie, un film ou un roman comique, proche du vaudeville de théâtre.

fondements de l'église et du pouvoir monarchique. En ce sens, elle leur a servi d'arme pour lutter contre les préjugés hérités des siècles passés, mais également pour mettre les sciences et techniques au service de l'homme et de son développement.

8.3.1 Chronologie du développement de l'Encyclopédie

Date	Parutions
1748	Quatre libraires et à leur tête Le Breton publie l' <i>Encyclopédie</i>
1750	Diderot publie prospectus
1751	Publication du premier volume de l'Encyclopédie
1752	Interdictions des deux premiers volumes
1753	Reprise de la publication
1759	Nouvelle interdiction
1762	Publication du premier tome de planches (gravures)
1766	Publication des dix derniers volumes

8.3.2 Encyclopédie : une entreprise pharamineuse

La réalisation de l'Encyclopédie est une aventure inédite à cette époque. En effet, la rédaction et le tirage de ce genre d'ouvrage nécessite l'investissement de beaucoup de moyens et la collaboration de plusieurs corps de métiers : rédacteurs, dessinateurs, graveurs, imprimeurs. C'est ce qui a fait d'elle la plus grande entreprise éditoriale du XVIII^e siècle.

Distribuée dans toute l'Europe, elle parvient peu à peu à un grand nombre de lecteurs. L'intérêt porté à cette œuvre est dû principalement à la quantité et à la qualité des informations qu'elle englobe. De plus, elle réunit les grands écrivains, auteurs, et scientifiques de ce siècle. En effet, on y retrouve Diderot, Alembert, Voltaire, Montesquieu, Turgot... L'influence de l'Encyclopédie a touché tous les siècles suivants.

8.4 Naissance de l'autobiographie

La naissance de l'autobiographie en tant que nouveau genre d'écriture se cristallise avec l'œuvre de Rousseau « *Les Confessions* ». L'impact de cette œuvre est sans précédent, elle déclenche chez les écrivains un fort besoin d'extérioriser leurs cheminements et de partager avec leurs lecteurs l'histoire de leurs vies. Il est vrai que le désir de partager certains ou tous les épisodes de son existence existait bien avant le XVIII^e siècle. En effet, cette forme d'écriture qui portait sur la vie de l'auteur se faisait du IV^e siècle jusqu'au XVII^e siècle notamment grâce aux :

- Confessions : les confessions de Saint-Augustin à la fin au IV^e siècle ;
- Autoportraits : l'autoportrait de Montaigne au XVI^e siècle ;
- Mémoires : Tristan l'Hermite au XVII^e siècle.

Durant le XVIII^e siècle nombreux sont les auteurs qui ont écrit leurs récits à la première personne du singulier, des récits où le personnage correspond au héros qui raconte les aventures de sa vie (Marivaux, Lesage). Mais c'est grâce à Rousseau et son récit autobiographique « Les Confessions » que ce genre acquiert définitivement ses lettres de noblesse. Si cette œuvre de Rousseau a marqué ses contemporains, c'est surtout parce qu'il s'agit d'un écrivain très connu. Par ailleurs, l'auteur s'est livré sans retenu à travers son récit en donnant tous les détails de son enfance, les événements qui l'ont marqué, mais également ses faiblesses, et sa quête pour redonner un sens à sa vie. Ce récit est imprégné de sincérité qui ne peut que toucher son lecteur. Le XVIII^e siècle a connu d'autres autobiographes tels que Casanova, Nicolas Restif de la Bretonne.

9 Préludes de la sensibilité romantique

Malgré leurs goûts pour les écrits du XVIII^e siècle et particulièrement ceux dominé par la raison, les lecteurs de ce siècle découvrent et apprécient progressivement une nouvelle sensibilité : celle des sentiments mélancoliques, des histoires d'amour malheureuses, des passions destructrices, de la solitude et ses angoisses, et la quête d'une harmonie entre l'homme et la nature. Le premier auteur à s'aventurer dans ces thématiques est Rousseau à travers plusieurs de ses écrits : son roman « *Julie ou la Nouvelle Héloïse* » (1761), ou encore avec ses écrits autobiographiques « Les Confessions » (1782-1789), « *Rêveries du promeneur solitaire* » (1782).

Rousseau se décrit dans ses œuvres comme une personne incomprise qui manifeste sa volonté d'exprimer des sentiments, ses aspirations et ses désirs. Il accorde une grande importance au rapport entre le l'homme et la nature en expliquant qu'il est capital de s'isoler de la civilisation, qui corrompt l'être, pour pouvoir accéder à son esprit et à la richesse de sa sensibilité.

Ainsi, initiée par Rousseau, cette nouvelle veine littéraire s'est répandue notamment avec des écrivains comme Denis Diderot, Mme Roland, André Chénier, Julie de Lespinasse et Jacques Henri Bernardin de Saint-Pierre.

10 Époque révolutionnaire

La fin du XVIII^e siècle est marquée une crise politique, économique, et sociale qui a conduit à un soulèvement qui a fini par un renversement des pouvoirs en place. Cette période qui a permis à la France de passer d'un pouvoir politique de la monarchie absolue à la première république. La révolution française a permis la promulgation de la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789* qui assure l'égalité entre les citoyens devant la loi, les libertés fondamentales, et la souveraineté de la Nation qui est gouvernée par des élus représentant le peuple.

Si cette révolution a réussi c'est surtout grâce à l'influence de la pensée progressiste des Lumières sur la bourgeoisie. La pensée des Lumières a permis de rassembler et de mobiliser des auteurs et des penseurs de tout bord (Jacobins ou Girondins ; rationalistes athées, déistes ou catholiques...) autour d'une seule idée : celle du changement vers plus de progrès. Ainsi, l'abbé Grégoire, de Camille Desmoulins, du marquis de Sade, Danton, Robespierre, et Saint-Just se sont engagés dans le mouvement révolutionnaire. Finalement, la révolution française est considérée comme l'aboutissement du combat mené par les écrivains et penseurs des Lumières.